

Exercice 1.

1. Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et $z \in \mathbb{C}$. D'après la formule du binôme,

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^{n-1} \left(z + e^{i \frac{2ik\pi}{n}} \right)^n &= \sum_{k=0}^{n-1} \left[\sum_{p=0}^n \binom{n}{p} z^{n-p} \left(e^{i \frac{2ik\pi}{n}} \right)^p \right] \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} \sum_{p=0}^n \left[\binom{n}{p} z^{n-p} \left(e^{i \frac{2ik\pi}{n}} \right)^p \right] \end{aligned}$$

En échangeant les symboles sommes,

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^{n-1} \left(z + e^{i \frac{2ik\pi}{n}} \right)^n &= \sum_{p=0}^n \sum_{k=0}^{n-1} \left[\binom{n}{p} z^{n-p} \left(e^{i \frac{2ik\pi}{n}} \right)^p \right] \\ &= \sum_{p=0}^n \left[\binom{n}{p} z^{n-p} \sum_{k=0}^{n-1} \left(e^{i \frac{2ik\pi}{n}} \right)^p \right] \end{aligned}$$

Apparaît une progression géométrique de raison $e^{\frac{2ip\pi}{n}}$, qui vaut 1 si $p = 0$ ou $p = n$, et qui est différent de 1 sinon. Or

$$\sum_{k=0}^{n-1} \left(e^{i \frac{2ik\pi}{n}} \right)^p = \sum_{k=0}^{n-1} \left(e^{\frac{2ip\pi}{n}} \right)^k = \begin{cases} n & \text{si } p = 0 \text{ ou si } p = n \\ 0 & \text{si } p \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket \end{cases}$$

D'où

$$\sum_{k=0}^{n-1} \left(z + e^{i \frac{2ik\pi}{n}} \right)^n = \binom{n}{0} z^{n-0} n + \binom{n}{n} z^{n-n} n = n(z^n + 1)$$

Donc, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$\sum_{k=0}^{n-1} \left(z + e^{i \frac{2ik\pi}{n}} \right)^n = n(z^n + 1)$$

2. Pour $z = 1$, il vient,

$$\begin{aligned} 2n &= \sum_{k=0}^{n-1} \left(1 + e^{\frac{2ik\pi}{n}} \right)^n \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} \left(2e^{\frac{ik\pi}{n}} \cos \left(\frac{k\pi}{n} \right) \right)^n \quad (\text{angle moitié}) \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} 2^n e^{ik\pi} \cos^n \left(\frac{k\pi}{n} \right) \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} 2^n (e^{i\pi})^k \cos^n \left(\frac{k\pi}{n} \right) \\ &= 2^n \times \sum_{k=0}^{n-1} (-1)^k \cos^n \left(\frac{k\pi}{n} \right) \end{aligned}$$

Donc

$$\sum_{k=0}^{n-1} (-1)^k \cos^n \left(\frac{k\pi}{n} \right) = \frac{n}{2^{n-1}}$$

Exercice 2.

1. Dans cette question, les résultats sont donnés sans détails : les méthodes du cours s'appliquent sans obstacle.

• Sur \mathbb{R}_+^* , l'équation se récrit

$$y' - \frac{1}{x}y = x.$$

L'ensemble des solutions sur \mathbb{R}_+^* est

$$S_+ = \left\{ x \mapsto x^2 + \lambda x \mid \lambda \in \mathbb{R} \right\}.$$

• Sur \mathbb{R}_-^* , l'équation se récrit

$$y' + \frac{1}{x}y = -x.$$

L'ensemble des solutions sur \mathbb{R}_-^* est

$$S_+ = \left\{ x \mapsto -\frac{x^2}{3} + \lambda \cdot \frac{1}{x} \mid \lambda \in \mathbb{R} \right\}.$$

2. On cherche dans cette question les solutions sur \mathbb{R} .

Analyse. Considérons une fonction f dérivable sur \mathbb{R} et telle que

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad |x| \cdot f'(x) - f(x) = x^2.$$

En évaluant en 0, on obtient que $f(0)$ vaut nécessairement 0.

La restriction de f à \mathbb{R}_+^* est solution de l'équation sur \mathbb{R}_+^* . D'après la question 1, il existe une constante λ réelle telle que

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^* \quad f(x) = x^2 + \lambda x.$$

La restriction de f à \mathbb{R}_-^* est solution de l'équation sur \mathbb{R}_-^* . D'après la question 1, il existe une constante μ réelle telle que

$$\forall x \in \mathbb{R}_-^* \quad f(x) = -\frac{x^2}{3} + \mu \cdot \frac{1}{x}.$$

Le réel μ est nécessairement nul car sinon, on aurait

$$|f(x)| \xrightarrow{x \rightarrow 0_-} +\infty$$

Examinons le taux d'accroissement de f en 0.

— Pour $x > 0$, on a

$$\frac{f(x) - f(0)}{x - 0} = \frac{f(x)}{x} = x + \lambda \xrightarrow{x \rightarrow 0_+} \lambda.$$

— Pour $x < 0$, on a

$$\frac{f(x) - f(0)}{x - 0} = \frac{f(x)}{x} = -\frac{x}{3} \xrightarrow{x \rightarrow 0_-} 0.$$

La fonction f étant supposée dérivable en 0, son taux d'accroissement en 0 possède une limite en 0. Pour que cela soit, il est nécessaire que $\lambda = 0$.

Ainsi, s'il existe une solution, c'est la fonction

$$f : x \mapsto \begin{cases} x^2 & \text{si } x > 0 \\ -\frac{x^2}{3} & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$$

Synthèse. Considérons la fonction

$$f : x \mapsto \begin{cases} x^2 & \text{si } x > 0 \\ -\frac{x^2}{3} & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$$

Il est clair que la fonction f est dérivable en tout point de \mathbb{R}^* . Pour démontrer la dérivabilité en 0, il suffit de prouver (voir calculs dans l'analyse) que le taux d'accroissement en 0 possède une limite finie en 0. C'est le cas ici et elle est nulle. Reste à vérifier que l'égalité

$$|x|f'(x) - f(x) = x$$

est vraie pour tout x réel. C'est vrai pour $x = 0$ (facile). C'est vrai pour tout x strictement positif car on sait que la restriction de f à \mathbb{R}_+^* est solution de l'équation. C'est vrai pour tout x strictement négatif car...etc.

Conclusion. Il existe une unique solution sur \mathbb{R} et c'est la fonction décrite plus haut.